

## Textes et traductions

<p>Antienne O Pastor animarum, et o prima vox, perquam omnes creati sumus, nunc tibi, tibi placeat, ut digneris nos liberare de miseriis et languoribus nostris.</p>	<p><i>O berger des âmes O première parole par laquelle nous bons tous été créés! Qu'il te plaise à présent de daigner nous libérer de nos misères et de nos langueurs.</i></p>
<p>Antienne O aeterne Deus, nunc tibi placeat, ut in amore illo ardeas, ut membra illa simus, quae fecisti in eodem amore, cum Filium tuum genuisti in prima aurora, ante omnem creaturam, et inspice necessitatem hanc, quae super nos cadit, et abstrahe eam a nobis propter Filium tuum, et perduc nos in laeticiam salutis.</p>	<p><i>O Dieu éternel, daigne à présent Brûler de cet amour Qui fait de nous les membres Que tu as créés dans le feu de l'amour En engendrant ton Fils dans la prime aurore Avant toute créature Et regarde la nécessité qui s'abat sur nous Et éloigne-la de nous au nom de ton Fils Et conduis-nous vers la joie du salut.</i></p>
<p>Antienne Quia ergo femina mortem instruxit clara Virgo illam interemit. Et ideo est summa benedictio in feminea forma pre omni creatura, quia Deus factus est homo in dulcissima et beata Virgine.</p>	<p><i>Parce qu'une femme avait apporté la mort, une vierge de clarté l'a abolie. Ainsi la bénédition suprême repose-t-elle Avant toute créature Sur la figure de la femme. Car Dieu s'est fait homme Dans une vierge douce et bien- heureuse.</i></p>
<p>Antienne O tu illustrata de divina claritate, clara Virgo Maria, Verbo dei infusa, unde venter tuus floruit de introitu Spiritus dei, qui in te sufflavit, et in te exsuxit, quod Eva abstulit in abscisione puritatis per contractam contagionem de suggestionem diaboli.</p>	<p><i>O toi illuminée par la clarté divine, lumineuse vierge Marie inondée du Verbe de Dieu, ton ventre a fleuri, pénétré par l'Esprit de Dieu qui en toi insufflait en toi absorbait ce qu'Eve avait enlevé dans l'arrachement de la pureté, quand l'idée du diable en elle jetait son infection.</i></p>

<p>Répons  Ave Maria  O auctrix vitae,  Reedificando salutem,  Que mortem contrubasti  Et serpentem contrivisti  Ad quem se Eva erexit  erecta cervice  cum sufflatu superbie.  Hunc conculcasti  Dum de caelo Filium Dei genuisti  R/ Quem inspiravit spiritus Dei  V/ O dulcissima  Arque amatissima mater, salve Que natum  tuum de cello missum mundo edidisti  R/ Quem inspiravit spiritus Dei</p>	<p><i>Je te salue Marie</i>    <i>Ô toi qui a donné la vie rebâtissant le salut!</i>  <i>Tu as confondu la mort,</i>  <i>détruit le serpent</i>  <i>devant lequel Eve s'est dressée, tête levée,</i>    <i>dans le souffle de l'orgueil.</i>  <i>Tu l'as écrasé en engendrant du ciel le Fils de</i>  <i>Dieu</i>    <i>R/ L'Esprit de Dieu lui a donné le souffle</i>  <i>V/ O très douce douceur</i>  <i>Mère d'amour aimant, salut à toi! Ton Fils</i>  <i>envoyé du ciel, tu l'as mis au monde.</i>  <i>R/ L'Esprit de Dieu lui a donné le souffle.</i></p>
<p>Antienne  O splendidissima gemma  et serenum decus solis  qui tibi infusus est,  fons saliens de corde Patris,  qui (quod) est unicum Verbum suum,  per quod creavit mundi primam materiam,  quam Eva turbavit.  Hoc Verbum effabricavit tibi  Pater, hominem, et ob hoc es tu illa lucida  materia, perquam hoc ipsum Verbum exspiravit  omnes virtutes, ut eduxit in prima materia  omnes creaturas.</p>	<p><i>O gemme radieuse,</i>  <i>pur éclat du soleil</i>  <i>qui s'est répandu en toi</i>  <i>Source jaillissante du coeur du Père,</i>  <i>Lui qui est son unique parole</i>  <i>Par laquelle il a créé la première matière du</i>  <i>monde, qu'Eve a bouleversée.</i>  <i>Cette Parole a façonné l'homme pour toi, ô</i>  <i>Père, c'est pourquoi Marie, tu es cette claire</i>  <i>matière, Par laquelle le Verbe à son tour, a</i>  <i>répandu toutes les vertus, Comme, de la</i>  <i>première matière, il a tiré toute la création.</i></p>
<p>Antienne  Hodie aperuit nobis clausa porta  quod serpens in muliere suffocavit.  Unde lucet in aurora  flos de virgine Maria.</p>	<p><i>Aujourd'hui la porte close nous a ouvert</i>  <i>Ce que le serpent a étouffé dans la femme.</i>  <i>Ainsi brille dans l'aurore</i>  <i>la fleur de la Vierge Marie.</i></p>
<p>Antienne  Cum processit factura digiti Dei  formata ad imaginem Dei  in ortu mixti sanguinis  per peregrinationem casus Adae  elementa susceperunt gaudia vitae  o laudabilis Maria  caelo rutilante  et in laudibus sonant te</p>	<p><i>Lorsque l'oeuvre du doigt de Dieu, modelée à</i>  <i>l'image de Dieu, mélange de terre et de sang,</i>  <i>s'engagea sur le chemin de l'exil ouvert par la</i>  <i>chute d'Adam, les éléments accueillirent les</i>  <i>joies de la vie, O Marie digne de louanges,</i>  <i>Dans le flamboiement du ciel et ds les</i>  <i>louanges, ils chantent ton nom.</i></p>

<p>Antienne  Quia ergo femina mortem instruxit  clara Virgo illam interemit.  Et ideo est summa benedictio  in feminea forma  pre omni creatura,  quia Deus factus est homo  in dulcissima et beata Virgine.</p>	<p><i>Parce qu'une femme avait apporté la mort,  une vierge de clarté l'a abolie.  Ainsi la bénédiction suprême repose t'elle  Avant toute créature  Sur la figure de la femme.  Car Dieu s'est fait homme  Dans une vierge douce et bienheureuse.</i></p>
<p>Antienne  O frondens virga,  in tua nobilitate stans,  sicut aurora procedit.  Nunc gaude et laetare  et nos debiles dignarare,  atque manum tuam porrige  ad erigendum nos.  caritas abundat in omnia  de imis excellentissima  super sidera, atque amantissima in omnia,  quia summo Regi osculum pacis dedit.</p>	<p><i>O branche verdoyante, tu tiens dans ta  noblesse, comme l'aurore qui se lève. Réjouis-  toi à présent et exulte et daigne libérer les  faibles de l'habitude du mal, et tends ta main  pour nous relever.  l'Amour inonde toutes choses, du fond de  l'abîme jusqu'aux plus hautes étoiles,  chérissant toutes choses, car il a donné au roi  suprême un baiser de paix.  Antienne</i></p>
<p>Antienne  O cruor sanguinis,  qui in alto sonuisti,  cum omnia elementa se implicuerunt  in lamentabilem vocem cum tremore,  quia sanguis Creatoris sui illa tetigit.  Unge nos de languoribus nostris.</p>	<p><i>Ô sang s'écoulant criant là-haut et tous  les éléments s'entremêlaient en plainte de  terreur, touchés du sang de leur Créateur, ô  sang, ton baume sur nos langueurs.</i></p>
<p>Antienne  Rex noster promptus est  suscipere sanguinem Innocentum.  Unde angeli concinunt et in laudibus sonant,  sed nubes super eundem sanguinem plangunt.  Tyrannus autem in gravi somno mortis  propter malitiam suam suffocatus est.  Sed nubes super eundem sanguinem plangunt.  Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.   Sed nubes super eundem sanguinem plangunt.</p>	<p><i>Notre roi est prêt à recueillir le sang des  Innocents.  Choeur des Anges  et symphonie d'Anges et de louanges  Mais les nuages pleurent sur le sang   le tyran sous le lourd sommeil de la mort  étouffé par son crime  Mais les nuages pleurent sur le sang   Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.  Mais les nuages pleurent sur le sang</i></p>

<p>Antienne  O gloriosissimi lux vivens Angeli  qui infra Divinitatem divinos oculos  cum mystica osbcuritate omnis creaturae  aspicitis in ardentibus desideriiis  unde numquam potestis satiari.  O quam gloriosa gaudia illa vestra habet forma  quae in vobis est intacta ab omni pravo opere  quod primum hortum est in vestro socio  perdito Angelo  qui volare voluit supra intus latens pinnaculum  Dei  unde ipse tortuosus demersus est in ruinam  sep ipsius instrumenta casus  consiliando facturae digiti Dei  instituit</p>	<p><i>O vivantes lumières, anges très glorieux  qui , au-dessous de Dieu, contemplez son  regard divin  et dans l'obscurité mystique de toute la  création  en des désirs ardents  sans jamais en être rassasiés.  O glorieuse joie de votre nature qui n'a jamais  touchée l'oeuvre du mal  Ce mal, né avec votre premier compagnon,  l'ange perdu, qui voulut voler  au-dessus du pinacle caché à l'intérieur de  Dieu  pour sa fourberie, il fut précipité.  Il a été le propre instrument de sa chute en  donnant conseil à la créature du doigt de Dieu.</i></p>
---	---

### Sources

Hildegard von Bingen (1098-1179), Codex Riesen, Dendermonde, Belgium, St.-Pieters-&-Paulusabdij Cod. 9 (1174/75).

*Ubi es* est une commande de l'Abbaye aux dames Cité musicale de Saintes qui a accueilli l'ensemble De Caelis en résidence pour la création du programme en juillet 2014 et l'enregistrement du disque GEMME en septembre 2014 (GEMME ED13241 © L'empreinte digitale 2015 - [www.empreintedigitale-label.fr](http://www.empreintedigitale-label.fr).

Distribution Socadisc / partenariat Qobuz )

### Ubi es

Qu'il s'agisse de ses Visions, de ses Miniatures ou de sa musique, il est étonnant de voir à quel point, dans l'espace intérieur et mental d'Hildegard von Bingen, cette femme hors du commun, la douceur et la luminosité, la violence et la noirceur, se côtoient. Le monde dans lequel elle a évolué était trouble et les résonances avec le nôtre sont multiples.

Et si les visions et les voix d'Hildegard se manifestaient pour lui décrire l'état du monde quelque mille années plus tard ? Notre monde contemporain ? Spéculation et jeux d'esprit de compositeur ?

Ce projet propose un chemin, une ligne tendue, un pont qui prend racine dans les chants de la sainte, depuis la clarté de *O splendidissima gemma* en passant par *Cum processit* qui se rappelle de la chute d'Adam, ou encore l'inquiétant *Cruor sanguinis*.

Un grand arc évoluant avec lenteur, par le jeu d'échos et faux échos-multiplications des voix, jeu de miroirs - à l'aide d'un espace électroacoustique imperceptible, vers un univers criblé, traversé par nos dissonances, puis apaisé par des bribes de consonances anciennes et fragiles.

Ici, à travers cinq voix féminines, fluctuant entre la monodie de Hildegard et une écriture exogène, contrariante, néanmoins intimement liée, se pose la question du sacré ; *Ubi es* ? Où es tu ? Que reste t-il des ombres qui rôdaient à Disibodenberg ? Qu'en est-il de nos espaces

désertés

?

Au-delà de ces questionnements et visions apocalyptiques, cette proposition est également une sorte de clin d'œil à l'histoire de la musique occidentale et son cheminement, à travers la résonance et l'écho, vers la complexification et la merveilleuse aventure de la polyphonie.

Zad Moultaqa

## **Biographies**

l'ensemble De Caelis

Cinq chanteuses *a cappella*, cinq tempéraments inégaux, cinq énergies engouffrées dans l'interprétation de la musique médiévale et de la création contemporaine.

l'ensemble aime à provoquer des rencontres insolites entre les maîtres du passé et ceux d'aujourd'hui. Il inscrit les musiques anciennes dans un processus vivant et créatif, apportant ainsi un nouvel éclairage à notre patrimoine.

La musique du Moyen Âge nous offre une autre expérience du temps, elle est puissamment bienfaisante à qui s'y abandonne. Elle est novatrice et expérimentale, comme la création d'aujourd'hui.

La mémoire est la matière dont nous sommes faits, c'est peut-être pourquoi ces répertoires résonnent si fortement ensemble. Quant à la voix, c'est un instrument d'époque, de toutes les époques et de tous les milieux sociaux, merveilleux instrument de rencontre et de partage.